JEAN-CLAUDE RISSET

INHARMONIQUE

pour soprano et bande magnétique

JEAN-CLAUDE RISSET

INHARMONIQUE

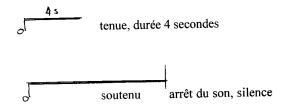
pour soprano et bande magnétique 2 pistes

(1977) Oeuvre dédiée à Irène Jarsky

La bande a été réalisée par ordinateur à l'IRCAM, à l'aide du programme MUSIC V (prière de mentionner).

Notation

b.o.: bouche ouverte b.f.: bouche fermée



Arrangement scénique

Si c'est possible, la pièce devrait être présentée dans les conditions suivantes. La soprano devrait commencer du fond de la scène dans l'obscurité quasi-complète. A partir de 35s, l'éclairage devrait monter un peu en restant dans une pénombre rendant la chanteuse à peine visible. A partir de 2mn25s, l'éclairage, centré sur la chanteuse, devrait monter pour atteindre la pleine lumière entre 3mn et 3mn05s, sur la note aigüe fortissimo du chant. A 3mn15s, la chanteuse devrait venir lentement au devant de la scène. De 13mn15s à 14mn, la lumière devrait baisser lentement jusqu'à la pénombre.

© 1977 by Jean-Claude Risset

Partition et bande de concert (sous forme de CD-R audio ou de fichier informatique aiff ou wav "TapeInharmoniqueSynchroScore") peuvent être obtenus auprès du compositeur : Jean-Claude Risset, 39 allée Albeniz, 13008 Marseille, France jcrisset@lma.cnrs-mrs.fr

Inharmonique

Jean-Claude Risset

pour soprano et bande 2 pistes synthétisée par ordinateur à l'IRCAM (1977). Durée 14mn50s. Création: Irène Jarsky, Passage du XXe siècle, Paris, 1977.

Notes de programme

Inharmonique (1977) associe la voix - l'instrument le plus proche du corps - à des sons immatériels, calculés par ordinateur.

De cette relation présence-absence naît une théâtralité, une dramatisation du sonore. S'il n'y a pas de texte ni d'argument à proprement parlé, l'aventure sonore suggère un scénario métaphorique avec des notions d'émergence, de vie, de mort. Au début bruit, désordre, mouvements liquides: en émergent des sons purs, qui s'associent en accords et arabesques, puis en nappes inharmoniques de plus en plus chargées. L'entrée de la voix évoque un cri primal stylisé. La voix brode sur une note, puis l'ambitus s'étend, le mélisme est de plus en plus ouvert, alors que croît l'agitation expressive. Les sons inharmoniques de la bande envahissent de plus en plus la scène. De la voix, submergée ne subsistes qu'un souffle, alors que son souvenir se déploie dans l'espace.

Inharmonique exploite certaines possibilités qu'offre l'ordinateur d'appliquer le contrôle compostiionnel jusqu'au niveau du son, de composer le son lui-même. Dans la plus grande partie de la pièce, les sons de la bande sont formés de composantes de fréquence inharmoniques (qui ne sont pas entre elles comme les nombres 1, 2, 3, ...), ce qui ne se rencontre qu'exceptionellement avec les sons intrumentaux et vocaux. Cette structure interne favorise entre les sons des relations différentes.

La pièce commence sur des bandes de bruit mouvantes dont émergent des sons purs. Ces sons s'associent en nappes de plus en plus chargées. La voix, qui apparaît d'abord en filigrane, finit par percer l'écran des sons artificiels: elle brode alors sur un la dont la bande déploie les harmoniques. L'ambitus s'accroît. La bande introduit des cloches imaginaires, composées comme des accords, qui se diffractent ensuite en textures fluides (par transformation du profil temporel des composantes inharmoniques, sans que soient modifiées leurs fréquences). L'intervention de la voix est de plus en plus raréfiée et dramatique - et la bande fait écho de loin à la voix (enregistrée et modifiée par ordinateur). Le souffle de la chanteuse se perd dans le reflux de nappes bruiteuses.

La bande a été synthétisée par ordinateur à l'IRCAM, à l'ade du programme MUSIC V. *Inharmonique* est dédiée à Irène Jarsky, qui a suscité la pièce et enrichi de ses recherches la partie vocale.

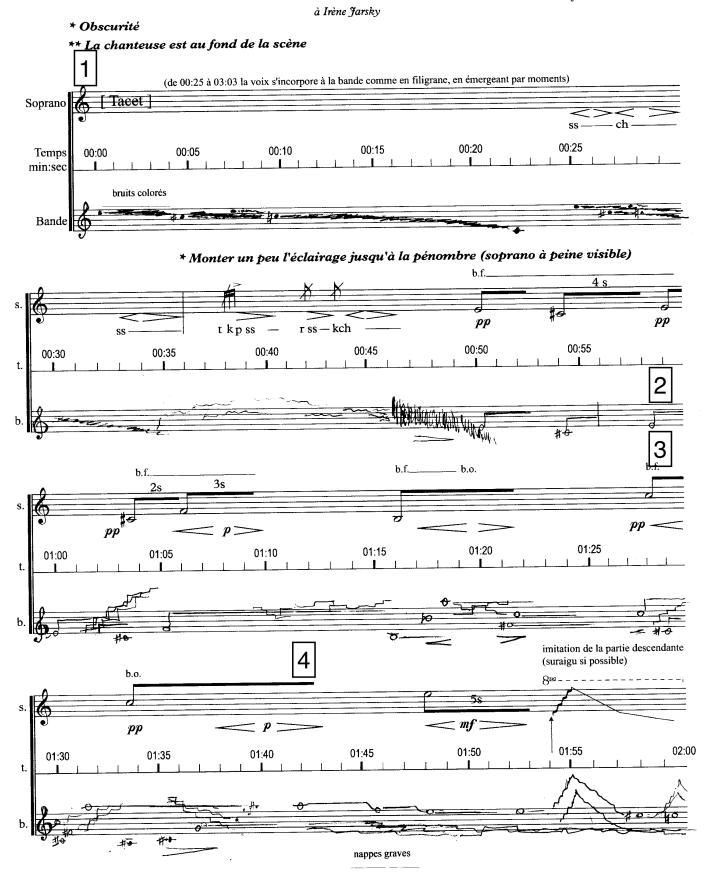
Inharmonique, enregistrée par Irène Jarsky, figure sur le disque compact INA C1003 (avec Mutations, Dialogues et Sud de Jean-Claude Risset). La pièce a été chantée par nombre d'autres interprètes, parmi lesquelles Neva Pilgrim, Kerstin Stahl, Linda Richardson, Olga Szwajgier, Linda Hirst, Akemi Mitsuishi, Brenda Hubbard-Mitchell, Jane Manning, Pamela Jordan, Janice Jackson, Nathalie Pierson, Angela Postweiler, Melissa Malde ...

La réalisation d'Inharmonique est décrite dans le rapport IRCAM n° 26/80, "Analyse de la bande magnétique de l'oeuvre de Jean-Claude Risset, Inharmonique", par Denis Lorrain. Cf. aussi H.U. Humpert, Elektronische Musik, Schott 1987, pp. 206-208, Paul Wienecke, Computer Music Journal 3 n° 3 (1979), p. 58-59, Madeleine Gagnard, "La voix dans la musique contemporaine et extra-européenne," Van de Velde 1987, p. 27-31, J.C. Risset, D. Arfib, A. de Sousa Dias, D. Lorrain, L. Pottier. "De Inharmonique à Resonant Sound Spaces: temps réel et mise en espace." Actes des 9èmes Journées d'Informatique Musicale, Marseille, 29-31 mai 2002, 83-88. Analyse par Olivier Strauch, in Perception et identification des sons dans la musique électroacoustique: les sons de cloche étudiés dans trois oeuvres différentes. Mémoire d'analyse musicale du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, 1994, pp. 21-41. Analyse par Laura Zattra, in Science et technologie comme sources d'inspiration au CSC de Padoue et à l'IRCAM de Paris, Thèse de musicology de l'Université Paris IV, 12 novembre 2003, pp. 263-284. Cf. aussi Laura Zattra, in "Studiare la Computer Music, libreriauniversitaria.itedizioni, Padova, Italie 2011, pp. 282-299.

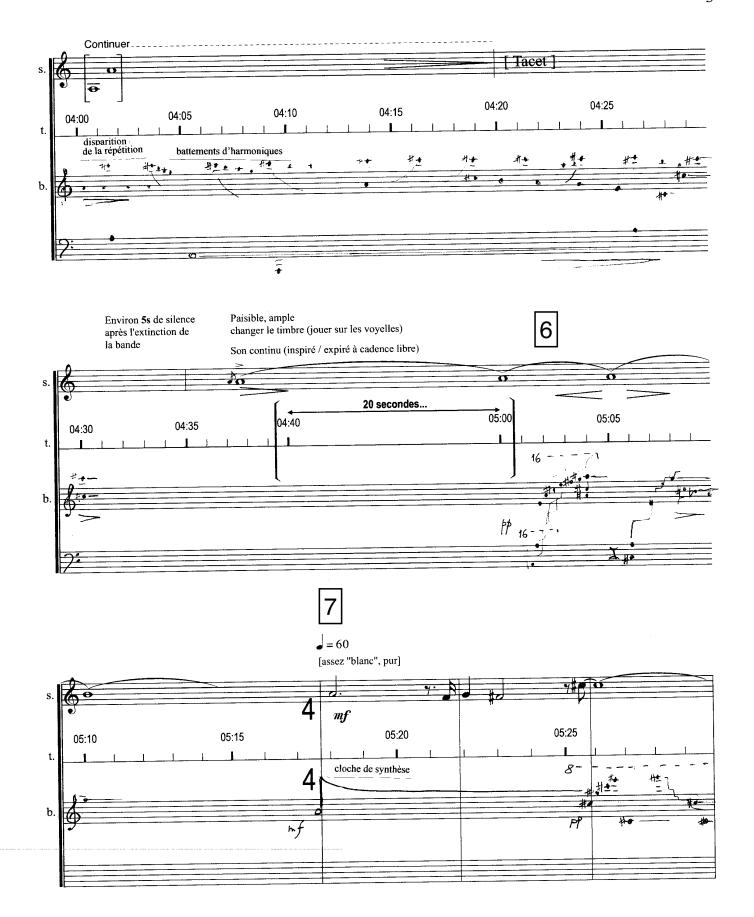
INHARMONIQUE

Pour soprano et bande magnétique

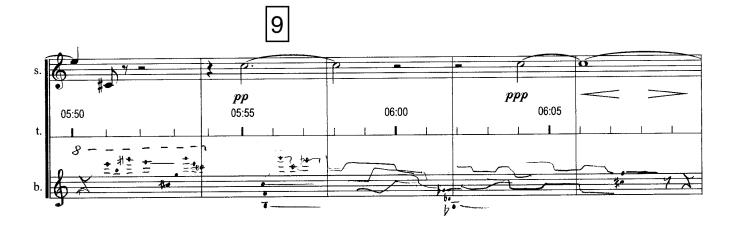
Jean-Claude RISSET

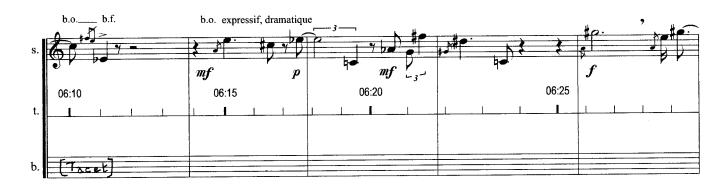


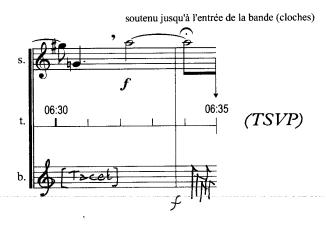
b.

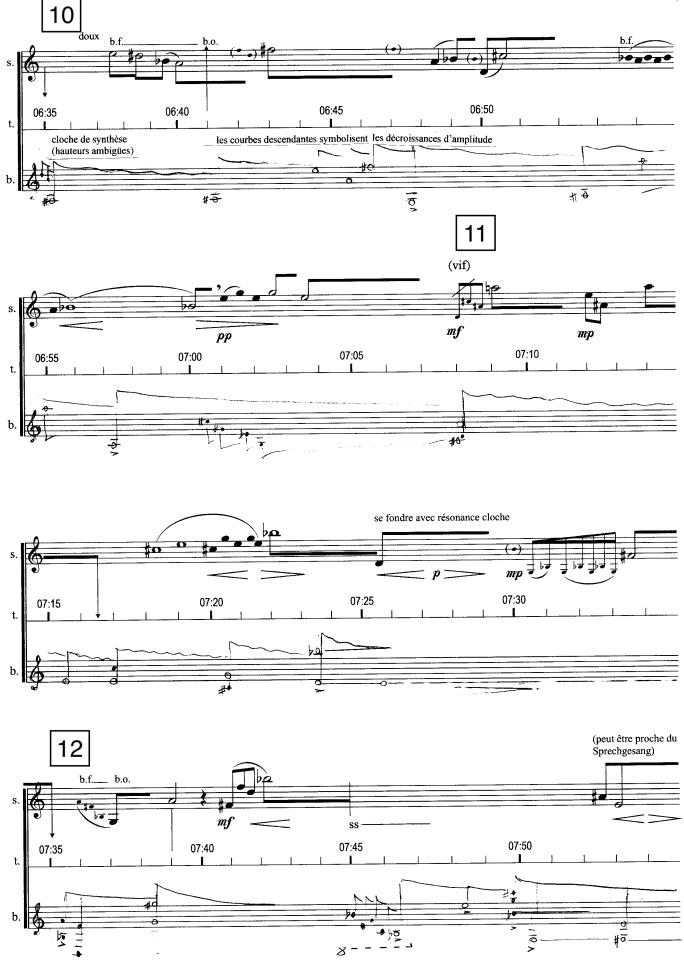


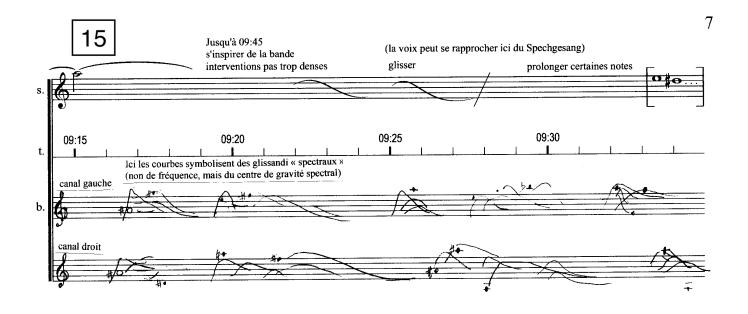


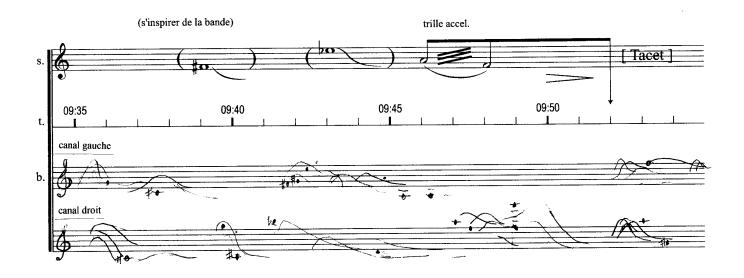


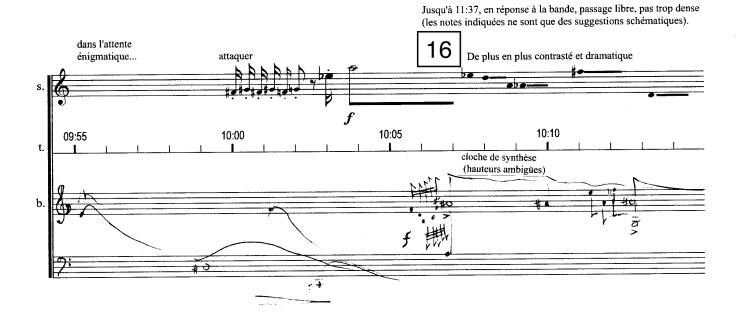


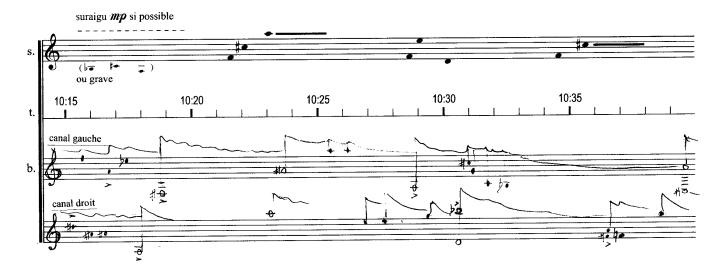


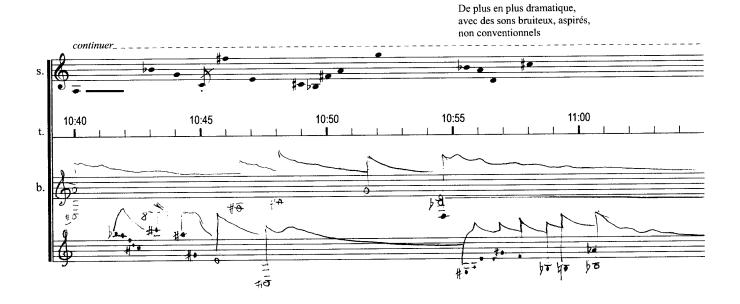


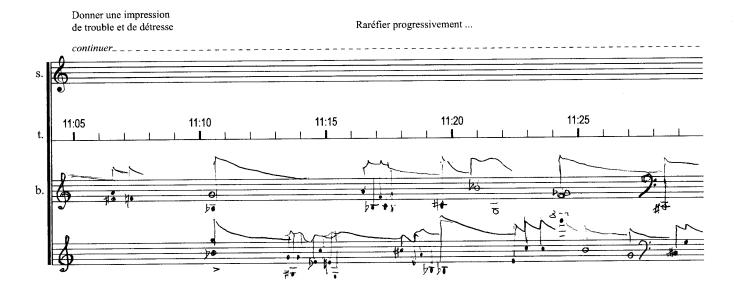


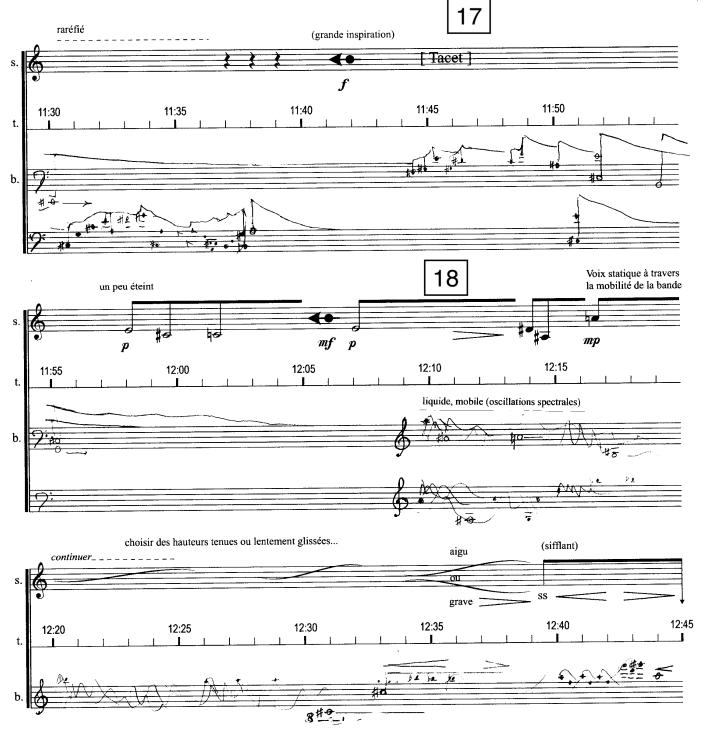












canal droit

